



5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (B)  
Eglise Saint-Pierre de Vatierville  
230 ans de la mort de l'abbé Joseph-Clément Briche  
28 avril 2024

*Monition d'ouverture*

Bienvenu à vous tous !

Bienvenu à vous disciples de Jésus venus célébrer le Christ Ressuscité ... bienvenu à vous qui aimez le patrimoine légué par les générations précédentes et qui êtes venus voir et recevoir le retable restauré de cette église, je pense à vous M. le Maire, bienvenu à vous qui êtes venus dans le village natal de l'abbé Clément Briche, commémorer sa mort à Dieppe, guillotiné, il y a 230 ans.

Commençons notre célébration par le souvenir de son baptême célébré ici un jour après sa naissance, et par le souvenir de notre baptême.

*Lectures*

*Lecture du livre des Actes des Apôtres (9, 26-31)*

*Psaume 21*

*Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 18-24)*

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (15, 1-8)*

*Homélie*

La liturgie de ce dimanche nous offre trois lectures que la vie de l'abbé Clément Briche illustre. Illustrent-elles nos vies ?

La première raconte comment la communauté des premiers chrétiens avait peur : « Tous avaient peur de Saul car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple » (Ac 9, 26). On peut imaginer la peur des familles chrétiennes au moment de la révolution française. Les églises étaient profanées. Celles de Dieppe sont transformées soit en salpêtrière soit en temple de la raison. Les disciples de Jésus ont peur de se montrer chrétiens. Ils ont peur aussi d'être trahis par de faux disciples comme la communauté de Jérusalem : Saul qui deviendra saint Paul est-il vraiment converti lui qui a assisté avec complaisance au martyr de saint Etienne ? Frères et sœurs, j'imagine que les familles Sévry, de Ménibus, Cauchois et Thoumire, dont je salue les descendants présents, ont eu peur de recevoir l'abbé Clément Briche. Mais elles ont fait le bon choix, le choix de la fidélité, le choix de leur conscience.

La deuxième lecture rappelle que le disciple n'est disciple que « par des actes et en vérité ». Pourquoi ? Parce que notre véritable marque de fabrique est l'amour. Et que nous « n'aimons pas en paroles ni

par des discours mais par des actes et en vérité » (1 Jn 3, 18). C'est cela notre vie chrétienne, explique saint Jean à la communauté : « Mettre notre foi dans le nom du Fils de Dieu Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé ». Comment Clément Briche a-t-il aimé ?

Précisément, il a aimé « comme Jésus nous l'a commandé » (1 Jn 3, 23) et comme il nous l'a montré : en donnant sa vie. Nul doute que Clément Briche savait qu'il risquait la mort par guillotine en restant sur le territoire français alors que les prêtres qui ne voulaient pas se soumettre à la Constitution civile du clergé devaient s'exiler, ce que bon nombre firent en se rendant en Angleterre. Clément Briche voulait servir les chrétiens, baptiser, confesser, donner la communion aux disciples de Jésus.

Enfin l'Évangile rappelle le lien fondamental entre Jésus et ses disciples. Ce lien n'est celui d'adeptes envers un Gourou ; ce lien n'est pas celui d'adhérents à une belle charte qui s'appellerait l'Évangile avec une cotisation qui s'appellerait *Denier de l'Église*. Le lien est un lien de vie, comme le lien entre les sarments et la vigne : « Moi, je suis la vigne et vous, les sarments » (Jn 15, 5). Clément Briche était lié à Jésus car il en partageait l'amour et la vie, grâce à son baptême reçu ici même, grâce à sa prière et sa pratique des sacrements. Et cette vie, il voulait la partager. C'est pourquoi il a célébré les sacrements au péril de sa vie.

Frères et sœurs, pourquoi sommes-nous ici ? Nous le sommes pour goûter à la vie de Dieu, la vie de Jésus qui nous emmène vers son Père, qui nous en montre le chemin et la vérité. Nous sommes ici parce que, depuis 2000 ans, malgré les persécutions ou des discriminations, l'Esprit Saint habite l'humanité fragile des disciples de Jésus.

Rendons grâce pour les nombreux fruits reçus et décidons de faire les bons choix en accueillant nous aussi les sacrements.

A la Pentecôte, nous rendrons grâce pour l'œuvre de l'Esprit Saint ; Par le sacrement de la Confirmation, je marquerai des dizaines d'adultes du diocèse qui décident de prendre le chemin de l'Évangile et d'affronter les combats intérieurs et extérieurs avec la grâce de Dieu. Peut-être parmi vous des adultes pas encore confirmés pourraient demander ce sacrement si important pour affronter l'adversité et aimer comme Jésus nous le propose. Peut-être des jeunes pourraient se lever pour dire : j'aimerais être prêtre à la manière des apôtres, à la manière de Clément Briche.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.